

**8 Société et Culture**

**Industrie culturelle**

**L'incubateur " iboga Think Tank Gabon " pour booster la création**

F.S.L.  
Libreville/Gabon

**L'INCUBATEUR** culturel "Iboga Think Tank Gabon" est né tout récemment à l'issue d'une formation ayant réuni à l'Institut français, une cinquantaine d'acteurs culturels de 5 filières artistiques, à savoir : le théâtre, la musique, la danse, la pho-

tographie, et la mode. À l'initiative de la délégation de l'Union européenne (UE) à l'occasion de la célébration de la Fête de l'Europe, en partenariat avec l'Institut français et les ministères de la Culture et de l'Entrepreneuriat national, ce programme se veut être un accélérateur de talents pour contribuer à mettre en place un environnement propice et accompagner la culture. Cet incubateur dont la de-



L'artiste Franck Ba'ponga (c) est le président de ce nouvel incubateur culturel



L'incubateur culturel vise à soutenir la création artistique en réunissant artistes, chercheurs et travailleurs indépendants sous un même toit.

**Maux et Débat**

**L'administration a mal à ses cadres**

SALE temps ces derniers mois pour l'administration gabonaise. Du moins quelques-uns de ses cadres, englués dans des scandales et affaires de gros sous, aujourd'hui entre les mains de la justice. Des actes répréhensibles supposés avoir été commis dans l'exercice ou en dehors de leurs fonctions respectives.

L'affaire la plus en vue, qui secoue l'administration en ce moment est le "Kevazingogate", du nom de ce géant de la forêt équatoriale dont la chute, tout comme celle de l'Okoumé, épargne rarement ceux qui sont dans leur sillage. Un scandale aux contours brumeux, qui fait couler encre et salive, et les choux gras de la presse, avec des conséquences administratives, judiciaires et politiques sur certains acteurs et complices supposés de la disparition des 353 conteneurs chargés de cette espèce de bois rare.

Ainsi, le Kevazingo a déjà mis sur la touche le vice-président de la République et un membre influent du gouvernement, conduit en prison un directeur général d'administration et suspendu de leurs fonctions, par "mesures conservatoires", deux directeurs de cabinets de ministre, deux secrétaires généraux de ministères et d'autres responsables des départements des Forêts et de l'Economie.

Autre scandale qui noircit l'image de l'administration publique, mais moins médiatisé – peut-être parce que les faits se sont déroulés dans l'arrière-pays –, l'incarcération à la prison d'Oyem de trois fonctionnaires du ministère du Commerce : le directeur de cabinet du ministre, un chef de service départemental et la responsable du Recouvrement à la direction provinciale ont été écroués pour soupçons de " contrefaçon des quittances et de détournement des deniers publics".

Cette même maison carcérale où séjourne depuis quelques mois un représentant de l'autorité de l'Etat: le sous-préfet d'Akam-Essatouck et préfet intérimaire du Woleu (Oyem), mouillé dans une affaire de trafic de clandestins. Et son collègue de la Basse-Banio qui est, lui, en passe de devenir pensionnaire, avec son épouse, du pénitencier de Mouila, pour " trafic de défenses d'éléphant, détention, achat, commercialisation et complicité de commercialisation".

Toutes ces affaires, et bien d'autres inconnues du grand public, contribuent à ternir un peu plus l'image déjà peu reluisante d'une administration gangrénée par l'affairisme et l'enrichissement illicite, et où la sanction semble être la chose la moins partagée. En effet, policiers et gendarmes peuvent racketter, à tous coins de rues, des automobilistes (particuliers et transporteurs), "il faut circuler, il n'y a rien à voir".

Agents municipaux et ceux en service dans les tribunaux peuvent se livrer à un trafic d'actes de naissance et de jugement supplétifs, au vu et au su de tout le monde, il n'y a pas péril en la demeure, pourvu qu'ils ne soient pris la main dans le sac. Et même là...

Service public tarifié de manière insidieuse ? Il n'y a rien à redire, l'administration manque de fournitures de bureau, etc. Contrôles sur la qualité des denrées alimentaires ? Les préposés aux services ferment les yeux en contrepartie des dessous de table, etc.

Autant d'exemples de concussion et de brèches ouvertes dans lesquelles s'engouffrent certains administratifs qui voient en leurs postes de nomination une "poule aux œufs d'or", pour se sucrer sur le dos de l'Etat. Et aussi longtemps que les sanctions pour des faits avérés seront à géométrie variable pour des fonctionnaires en porte-à-faux avec les exigences du service public, l'administration ne s'en portera que mal.

Par NIE-MUKENI

visé est "Écouter et partager", est présidé par Franck Ba'ponga, artiste gabonais de hip-hop et entrepreneur culturel.

Il n'y a donc pas que les entrepreneurs qui ont recours aux accélérateurs de talents. Les incubateurs culturels constituent la nouvelle génération d'incubateurs qui est en train d'émerger. Ces

nouvelles institutions visent à encourager et soutenir la création artistique en réunissant artistes, chercheurs et travailleurs indépendants sous un même toit. Au Gabon, les attentes dans le milieu culturel restent nombreuses. Un incubateur dans ce domaine reste le bienvenu pour répondre aux besoins des artistes. Des

ressources humaines locales sont déjà disponibles pour la réussite de ce projet: Michel Ndaot (théâtre), Jean-Pierre Moudjalou (musique), Michaël Anicet (danse), Bunny Massassa (photographie) et Vanessa Idiata (mode). Principal formateur des acteurs culturels au cours de la session organisée par l'Union européenne, Fran-

çois Adibi, président et cofondateur de Althair Think Tank, jouit d'une belle expérience dans cette activité. Il a développé une expertise certaine en matière de promotion de la culture comme gage de cohésion sociale et de création de richesses. Il est en outre auteur de Cultures, Forces et Défis du XXIe siècle.

**Santé/Gériatrie de Melen**

**Médicaments, fauteuils roulants et barbecue pour la gériatrie de Melen**

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

Ce don multiforme est de Gaël Koumba-Ayouné, " Général des Mapanes ", qui a tenu à donner de la chaleur aux pensionnaires de ces lieux, à travers une série d'actions de gaieté.

CELA ne leur était plus arrivé depuis longtemps : Les pensionnaires de l'unité de la " gériatrie " de l'Hôpital provincial de l'Estuaire Melen était véritablement en fête. On leur apporté lot de médicaments (d'une valeur de 2 500 000 frs), musique, danses, boissons et nourriture en grande quantité avec en sus deux fauteuils roulants. " Cela faisait longtemps que j'ai encore bu d'un aussi bon vin ", s'est exclamé le vieux Mayombo, atablé devant un copieux repas. Il traduisait ainsi le sentiment général de cette population du 3è âge qui vit dans cet établissement. Et il avait raison. Les dernières réjouissances du genre remontent à quelques années lorsque la première Dame, Sylvia Bongo Ondimba, avait offert à cette gériatrie des équipements considérables (batterie de cuisine complète, et appareils pour la rééducation fonctionnelle des malades). Samedi dernier, le bienfaiteur est le " Général des Mapanes " de son vrai nom Gaël Koumba Ayouné. Plaçant son geste sous le thème " Faites un don à la Gériatrie. Demain, ce sera nous ", Gaël Koumba et son équipe ont tenu à apporter de la couleur à la vie



L'infirmier général Jean Marc Loumas réceptionnant symboliquement le don des mains du donateur, le «Général des Mapanes».

Photo : Antoine Essone Ndong

de la gériatrie ". Après la remise des dons et le nettoyage des alentours très herbeux de la gériatrie, un barbecue géant a été offert, qui a été partagé et par les pensionnaires et par le personnel ainsi que les malades des autres unités. Le tout dans une ambiance de carnaval. Les agents qui éprouvent des difficultés pour faire fonctionner ce service, n'ont pas manqué de louer l'initiative du donateur, tout en souhaitant qu'il multiplie de telles actions de bienfaisance à l'intention de l'établissement.

de ces personnes souvent oubliées. D'entrée, à l'aide de machettes et autres outils de nettoyage, ils ont assaini l'environnement en désherbant et en le débarrassant de toutes sortes d'ordures qui y traînaient. Ce, sous le regard du personnel. En réceptionnant les lots de produits de première nécessité et les deux fauteuils roulants, l'infirmier général de cette unité, Jean-Marc Loumas a exprimé le sentiment de satisfaction des agents et des pensionnaires devant tant de générosité. Et le médecin-rééducateur, Dr Jean-Florian Mba-Minko (service de rééducation fonctionnelle) d'expliquer qu'il y a une longue histoire d'amour entre le " Général des Mapanes " et le service de gériatrie de l'hôpital de Melen. En effet, l'établissement lui doit la construction du grand bâtiment qui abrite le volet rééducation fonctionnelle. " Et aujourd'hui par cette initiative, il ne fait que confirmer l'attachement qu'il a à ce service



LEPBEK 2019